

Mon Dieu, tu n'es pas raisonnable !

Mon Dieu, tu n'es pas raisonnable !

Tu ne rentres ni dans mes équations, ni dans mon système de pensée.

C'est scandaleux ! Le mal, les guerres, la souffrance, l'exploitation des enfants, la maladie, le handicap, la trisomie, les tremblements de terre, la violence, le mépris, les viols, les incestes, le chômage, les SDF, les immigrés, les exilés, le cancer, le sida, etc..

J'arrête là, ça devient un catalogue à la Prévert.

Mais Bon Dieu, qu'est-ce que tu fous ?

C'est de la folie...

Jésus s'est présenté comme ton fils, ton image, ta ressemblance. Malgré une escapade de jeunesse - mais c'était pour en savoir d'avantage - il a passé son temps à faire marcher les boiteux, entendre les sourds, voir les aveugles, redonner l'espoir aux captifs, aux affligés la joie, l'espérance, annoncé aux plus pauvres que tu les aimais et en échange de quoi, on l'a emprisonné, battu, craché dessus, bafoué, ridiculisé.

Il est allé jusqu'à donner sa vie pour que la monde vive dans la joie et la bonne humeur. En plus, il a eu le culot de dire la veille de sa mort : tout ce que j'ai fait, faites-le vous aussi en pensant à moi. Il n'a pas ajouté ce soir là, mais il l'a dit avant : si vous faites ce que je vous demande, grande chance que vous soyez traités comme moi.

C'est complètement débile...

Mon Dieu, tu n'es vraiment pas raisonnable,

Tu ne rentres pas dans mes schémas ou plutôt, nous sommes dans deux logiques à la fois parallèles et contradictoires.

J'attends tout de toi, tu attends tout de moi.

Et comme les parallèles ne se rencontrent jamais, ça peut durer longtemps..

Et moi, mon temps est limité. Et Toi, tu es hors du temps.

Comment veux-tu que l'on se comprenne, que l'on se rencontre ?

Mais peut-être qu'il faut que je sorte de ma logique, que je devienne déraisonnable, fou pour te comprendre.

Que je clarifie la fin et les moyens.

Tu es là, je le sais, avec ou sans moi.

Ce que tu attends de moi, c'est que je me débarrasse de tout ce qui m'encombre, de tout ce qui fait obstacle, de toutes mes prétentions, de toutes mes suffisances, de mes lâchetés, de mes succès comme de mes échecs... Finalement, de m'abandonner à Toi.

Peut-être alors que je comprendrai que tu n'appartiens à personne, à aucune religion, à aucun pouvoir, à aucune construction humaine, même si tu y es présent.

Tu remplis le temps et l'espace, tout en étant hors du temps et de l'espace.

Tout ça, n'est pas très logique.

Ni rien ni personne ne peut avoir prise sur Toi, sinon pour te condamner, te crucifier et j'ai peur d'être de ceux là.

Ce n'est vraiment pas raisonnable.

Daniel HUG, le 29/11/2004